

mouvoir l'amélioration et la prospérité de l'agriculture en Canada."

—o—

Nous attirons l'attention spéciale des amis de l'agriculture à l'article : *Enseignement agronomique en France*, qui se trouve à la page 230 et aux suivantes. Ils y remarqueront un bon nombre de suggestions fort utiles et dont on pourrait peut-être grandement profiter en Canada. Ils verront de plus que le plan proposé ne devrait pas entraîner une dépense considérable, et que l'enseignement de l'agriculture serait du département de l'instituteur de chaque localité.

Il se trouve sans doute dans ce plan, des choses qui ne sont nullement applicables à notre pays. Néanmoins il n'est pas douteux que la plus grande partie des suggestions peuvent nous servir beaucoup. Ainsi nous engageons les hommes qui ont à cœur les progrès de l'agriculture, de méditer le plan que propose pour la France M. Barrat; ils y puiseront des idées qui plus tard pourront être adaptées au Canada, pour y procurer l'avancement et la prospérité du cultivateur.

—o—

Nous commençons dans la présente livraison la publication d'un petit traité sur "la pomme de terre." Ce petit traité a été publié en 1847, et le succès qu'il a obtenu en France doit nous porter à croire qu'il est digne d'une attention spéciale. Nous en continuerons la publication dans les numéros suivants, et en recommandons la lecture à ceux de nos lecteurs qui s'adonnent à la culture des patates. Ils y trouveront des réflexions justes et des enseignements utiles, sans compter que le tout est dans un style facile et agréable.

—o—

CENDRES COMME ENGRAIS. — Nous avons souvent recommandé les cendres comme engrais, et nous regrettons de voir des cul-

tivateurs vendre continuellement leurs cendres aux fabricants de savon et de potasse, au lieu de les garder pour engraisser leurs terres. On peut s'en servir de toute manière, et pour toute espèce de récolte, c'est le plus puissant engrais. Nous sommes persuadés que les cendres amélioreront mieux une terre à foin ou à grain, qu'une même quantité de guano ou de plâtre. Nous avons vu le rapport d'une expérience faite avec du guano et des cendres. La première récolte eut une meilleure apparence, où on avait employé le guano, que celle où on avait engraisé la terre avec des cendres; mais la seconde et la troisième récoltes dans celle-ci, furent de beaucoup les meilleures. La dépense des deux engrais fut la même: Trois quintaux de guano par arpent, et le coût pour les cendres (pour un arpent) est le même que pour le guano. — *Journ. d'Agriculture.*

—o—

MANIÈRE DE CULTIVER LES PATATES EN EN COUPANT LA TIGE. — Un M. Pearce écrit ce qui suit à un ami: "Dans le printemps de 1846, quand les craintes au sujet de la maladie des patates étaient si vives, je regardai quelques anciens traités d'agriculture, dans l'espoir d'y trouver quelque chose qui pût tendre à alléger cette calamité pour les cultivateurs. Voyant dans ces traités une remarque qui avait pour but de supposer que l'on pouvait récolter des patates en en coupant la tige, je fus frappé de cette singulière suggestion, et je résolus d'en faire moi-même l'expérience; et bien que dans le milieu de mai, je pensai qu'en coupant les tiges qui poussaient déjà, et en les plantant en terre immédiatement après, je pourrais réussir. Je fis donc préparer un carré de terre de 50 verges, dans lequel je pourrais planter les tiges à côté des plants de patates qui poussaient déjà, et qui avaient de 12 à 15 pouces de haut et avaient une belle apparence. Le 10 de